

« Haiga* im Focus »

par Claudia BREFELD

(Traduction : Eléonore NICKOLAY)

Le projet « Haiga im Focus » est un site internet où sont publiées mes sélections mensuelles de photo-haïkus et de haïgas. Mon objectif est de montrer un large éventail de ce genre de compositions, du haïga traditionnel jusqu'aux formes d'expression artistique du haïga et du haïsha moderne et expérimentale, dont le critère essentiel reste l'esthétique. A ce propos, Ion Codrescu a déclaré clairement: « Le point le plus important est de respecter son esprit. » (Simply Haiku 2010/06/22).

Et Stephen Addiss résume dans son livre « Haiga – Takebe Sōchō and the Haiku-Painting Tradition », page 18 : « Quelque-soit le thème, les haïgas ont été peints par des poètes et des artistes qui pensaient que les mots seuls ne peuvent donner toutes les significations que le haïku comporte. Les meilleurs haïgas renferment une densité verbale et visuelle qui émane essentiellement d'une conscience accrue de la nature, y compris de la nature humaine – conscience mieux exprimée par la suggestion que par une explication complète. Comme le laissait sous-entendre le savant John Rosenfield en parlant de l'art japonais, plus l'impact de l'inspiration est fort, moins les détails dans l'image sont nécessaires.

Ce que les haïgas des artistes-poètes ont en commun, de Bashō au 17ème siècle jusqu'à Shimomura Izan (1865-1949**) au 20ème siècle, est le style de peinture simple, directe et sans prétention, qui suggère les significations plutôt que les donner. »

Ceci était et est toujours primordial pour la qualité du haïga.

Résumé des 12 premières éditions de « Haiga im Focus »

75 artistes ont répondu à mon invitation et participé au projet. Sur les 418 œuvres reçues (parmi elles : 3 en langue anglaise, 25 créations collectives et 2 photo-tankas), j'en ai sélectionné 271, dont 58 coups de cœur. L'ensemble des soumissions se composait de 333 photos, 50 sumi-e ou d'autres peintures, 35 montages et images d'art numérique.

Intégrer un haïku dans une image à l'aide d'outils numériques est un défi qui n'a rien à voir avec la réalisation d'un haïga traditionnel. Dans la plupart des œuvres proposées, les haïkus sont présentés sur trois lignes, mais pour presque la moitié, la conception optique particulière des haïkus (écrits sur deux lignes voire une, ou composés d'un seul mot) souligne ce que l'œuvre exprime dans sa globalité.

Les haïga et haïsha, y compris ceux qui possèdent une grande force suggestive, sont vus et lus différemment par chaque observateur/lecteur – les

associations personnelles et spontanées, tout comme les souvenirs, se mêlent immédiatement à la perception de l'image et au rapprochement opéré avec le haïku. Lorsque l'on connaît les auteur.es personnellement, on devine parfois intuitivement l'histoire de la personne – le phénomène est bien connu.

Ce processus d'appréciation, variable selon chaque observateur/lecteur, m'a amenée à solliciter d'autres personnes afin de constituer un jury. Je tiens à les remercier chaleureusement, ainsi que celles et ceux qui, par leurs retours, ont confirmé, élargi ou affûté mon point de vue.

Notamment, ont été remarqués quasiment à l'unanimité les haïgas et haïshas qui, par leur minimalisme au niveau visuel, s'approchent du vide *ma*.

A titre personnel, les points de vue qui diffèrent des miens sont précieux car ils m'apprennent à rester attentive et à conserver une ouverture d'esprit face aux œuvres.

Je résume : pour créer un haïga ou haïsha – en considérant la tradition ainsi que l'art expérimental – l'harmonie, le contraste, le rythme, l'expressivité, les accents esthétiques, sont primordiaux dans l'image comme dans la poésie.

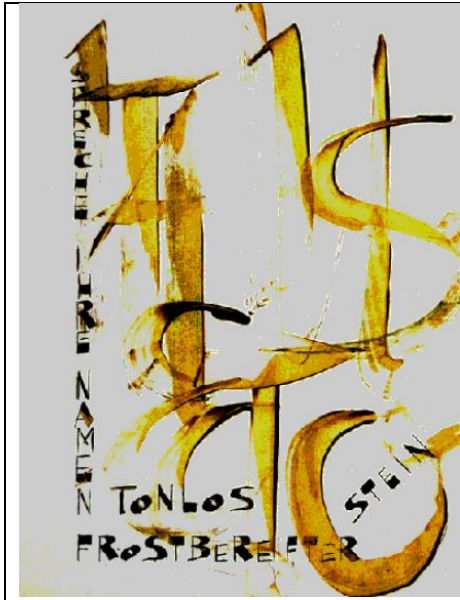
*Dans le monde germanophone et anglophone, « haïga » signifie « une œuvre picturale (peinture, dessin, photo, montage numérique) associée à un haïku, plus nécessairement calligraphié. » (D.Chipot : <http://www.dominiquechipot.fr/haikus/lexique.html>)

** NDT : les dates ont été ajoutées par C. Brefeld

Sélection de haïgas et de photo-haïkus sur « Haiga im Focus »

par **Eléonore NICKOLAY**

(Traduction des haïkus : Eléonore NICKOLAY)

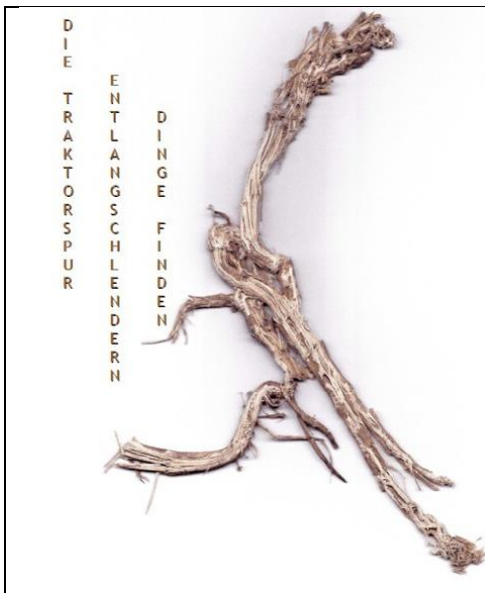


je dis
leurs noms

sans voix

du givre
sur la pierre

Helga STANIA



se promener
le long de la trace de tracteur
trouver des choses

Traude VERAN



appris à nager
souffle après souffle
retour à la rive

Kerstin HIRSCH



à nouveau laisser sortir
les vieux doutes

Anke HOLTZ



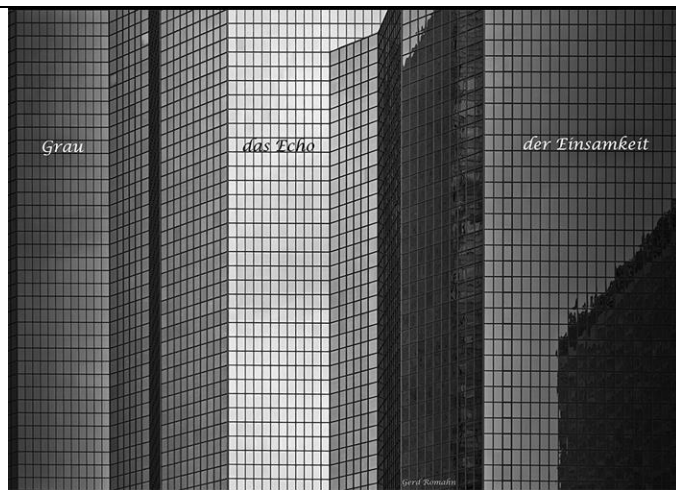
entretien clinique
comme elle disparaît
lentement

Ruth Karoline MIEGER



symposium
réfléchir
sur le silence

Ramona LINKE



gris
l'écho
de la solitude

Gerd ROMAHN



gel de nuit
là-bas au ruisseau
s'installe le silence

Christof BLUMENTRATH



dans
la lumière
de
la
première
nuit

la
soie

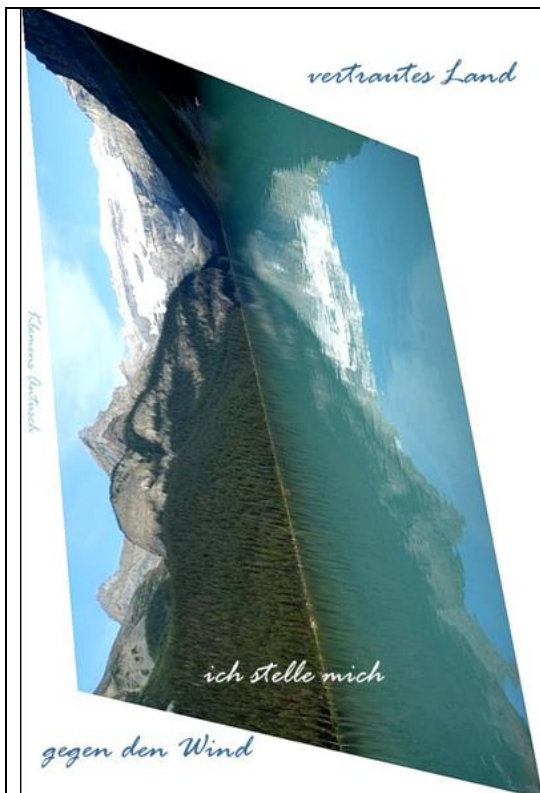
si
fragile

Ellen ALTHAUS-ROJAS



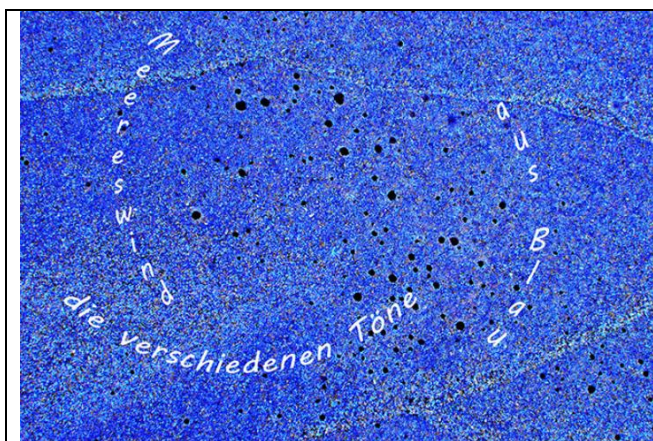
en rentrant
les pensées perdues
dans les ombres et les lumières

Paul BERNHARD



pays familier
je me mets
face au vent

Klemens ANTUSCH



vent de mer
les différents sons*
du bleu

Birgit ZELLER

*« Ton » en allemand : le son / le ton



ma lune
dans le lointain
ta lune aussi

Haïku: **Peter WIBMANN**
Photo: **Christine PLETZER**



les chemins des prés de mon enfance tous bitumés

Brigitte TEN BRINK



après le travail
le jour disparaît
dans le coffre de nuit

Friedrich WINZER